

**Vu**

## **Splendide Virginia**

• **Isabelle Bagnoud**

Une paroi de bois. Deux pieds en chaussettes dépassent d'une petite ouverture au sol. Anne Salamin raconte tout en chaussant ses bottines. Elle est Virginia, jeune fille paysanne de Montana dans une famille nombreuse. Sauvage comme la nature, dont elle est la plus belle expression. De cette première partie, on ne verra jamais la comédienne entièrement. Les panneaux pivotants laissent entrevoir tantôt la poitrine, tantôt le dos. Virginia arrange son costume valaisan, noue ses tresses. Elle grandit et se prépare sans le savoir. A quinze ans, elle est une enfant farouche mais elle est une femme déjà. Seconde partie: Anne Salamin se montre entièrement. Virginia est placée dans une riche famille sierroise pour s'occuper du ménage et des enfants. Au contact de la peinture et de l'amour pour l'homme de la maison, la jeune fille se métamorphose. A l'intérieur, c'est le feu. La parole est rapide mais les mains humbles reposent sur la jupe. Lumière, mouvements du corps, toute la scénographie et la mise en scène portent les mots du récit de Corinna Bille «Virginia 1891». Des mots beaux et concrets, enracinés dans les attaches paysannes et qui portent infiniment la passion intérieure. Un très beau moment de théâtre, où scénographie, mise en scène et jeu sont parfaitement maîtrisés.

«Virginia 1891» par la compagnie Opale, Caves de la Maison de Courten, les 27, 28, 29 novembre à 20 h et le 30 novembre à 17 h.

# **le jds**

**journal de sierre et du valais central**

Jeudi 27 novembre 2003 - N° 47 - 89<sup>e</sup> année - Fr. 2